



C est
T.M.
et tout

PORTRAIT

«Europeman»

Le commissaire européen au commerce, Pascal Lamy, s'invite discrètement dans la campagne électorale française.

« Il y a eu débat avec mon éditeur sur le titre », dit-il sans s'attarder sur le résultat de la négociation. « Ils ne voulaient pas mettre "L'Europe" dans le titre parce que ça ne fait pas vendre. Mais le parti pris était justement de faire quelque chose de très raconté, aussi peu "chiant" que possible, pour amener à la compréhension des gens complètement rebutés... » Alors, ils ont cédé. Ils ont tenté de mettre le titre « L'Europe en première ligne » entre le nom de l'auteur considérablement grossi et un bandeau rouge supposé vendeur. « Les coulisses de la mondialisation » mais ils ont cédé. Contre celui qui vend jour et nuit (surtout la nuit !) l'acier, les bananes, les moutons de l'Europe aux Américains, Australiens ou Chinois à Seattle, Doha ou dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ils ne faisaient pas le poids.

Nuits blanches à Doha

Pascal Lamy a conservé ces manières un peu brusques qui lui avaient valu les plus aimables sobriquets - « *Exocet* », « *Commando* », « *Rotweiler* » - lorsqu'il était le bras droit de Jacques Delors à Bruxelles ou ensuite numéro 2 du Crédit Lyonnais au fond du gouffre. Mais il a pris du galon. Il le sait et il s'est humanisé.

L'Europe ne fait pas vendre ? Elle ne fait pas élire non plus ! « C'est pour ça que j'ai fait ce livre. J'avais le sentiment que l'Europe ne serait pas trop dans la campagne », dit-il, le regard d'acier teinté d'ironie. « Jospin y vient petit à petit », concède-t-il.

Alors le commissaire Lamy raconte, comme si vous y étiez, les derniers moments palpitants d'un marchandage chinois au plus haut niveau de l'Etat, le péril indien planant sur les nuits blanches du sommet de Doha mais aussi les hôpitaux de Johannesburg ra-



Pascal Lamy, un super épicier de l'Europe. Photo AFP.

vagés par le sida. Et puisqu'il faut un héros aux amateurs de belles histoires, il ne dédaigne pas de s'y coller.

Les épiciers planétaires

Un super-commissaire européen dans la campagne française ? « Dans la partie débat d'idées, je peux », assure Lamy le marathonien. Qui résume sa pensée : « Ou bien on fait l'Europe et on y arrivera ! Ou on ne la fait pas et on n'y arrivera pas ! » Arriver à quoi ? Oh rien... « Rattraper le retard de 1 % de croissance potentielle par an et le 30 % de PNB par tête que nous avons avec les Américains ». Sans parler des Chinois et des Indiens entrés dans la course. Propos incongrus à l'heure où chaque candidat affûte ses promesses de baisses d'impôts et de hausses des dépenses. Ou quand le prochain président sait parfaitement que le premier dossier qu'il aura à examiner, quelques jours seu-

lement après son élection, sera celui de la Politique agricole commune (PAC), autre belle absente.

Le commissaire n'en a cure. La joue faussement modeste. « On sait qu'on est dans l'épicerie » dit-il « mais on a aussi l'idée que si l'épicerie marche bien, d'autres domaines iront mieux... » Ils sont « peut-être 25 » épiciers « dans ce domaine très planétaire du commerce international ».

Alors ministre... « Je ne suis pas du tout preneur. Je fais un job pour lequel j'étais fait. Et je pense que je ne le fais pas mal. Je pense être utile à mon pays et à l'Europe. Un sacrifice ? Non, j'ai déjà donné ». Pour le cas, Jospin devra négocier serré avec ce commissaire là.

Philippe JARRASSÉ
● « L'Europe en première ligne » de Pascal Lamy, 182 pages (dont un excellent glossaire), 17 €, Editions du Seuil.

- 8 avril 1947 naissance à Levallois-Perret
- 1969 adhésion au PS
- 1975 inspecteur général des finances
- 1981 cabinet de Delors ministre de l'Economie
- 1983 directeur-adjoint du cabinet de Mauroy à Matignon
- 1985-94 directeur de cabinet de Delors, président de la Commission européenne
- 1993 candidat malheureux aux législatives en Normandie
- 1994-99 directeur général du Crédit Lyonnais
- 1999-2004 commissaire européen chargé du commerce

